



Schweizerisches

Sozialarchiv

Sachdokumentation

Signatur: KS 335/41c-16_47

www.sachdokumentation.ch

Nutzungsbestimmungen

Dieses Dokument wird vom Schweizerischen Sozialarchiv bereitgestellt. Es kann in der angebotenen Form für den **Eigengebrauch** reproduziert und genutzt werden (Verwendung im privaten, persönlichen Kreis bzw. im schulischen Bereich, inkl. Forschung). Für das Einhalten der urheberrechtlichen Bestimmungen ist der Nutzer, die Nutzerin selber verantwortlich.

Für Veröffentlichungen von Reproduktionen zu kommerziellen Zwecken wird eine **Veröffentlichungsgebühr** von CHF 300.– pro Einheit erhoben.

Jede Verwendung eines Bildes muss mit einem **Quellennachweis** versehen sein, in der folgenden Form:

Schweizerisches Sozialarchiv, Zürich: Signatur KS 335/41c-16_47

© Schweizerisches Sozialarchiv, Stadelhoferstr. 12, CH-8001 Zürich
<http://www.sozialarchiv.ch>

erstellt: 15.05.2014

OFFENER BRIEF DER f s z AN BUNDESRAT BONVIN

Sehr geehrter Herr Bundesrat,

Sie beabsichtigen am Donnerstag, 23. Januar im Auditorium Maximum der ETH einen Vortrag über "Nos écoles polytechniques à la mesure de l'homme" zu halten. Ursprünglich war vorgesehen, dass Sie im Rahmen der ETH-Reihe "Bildungsanforderungen in der industriellen Welt" sprechen sollten.

Der Bundesrat gibt sich also den Anschein vermehrter Beschäftigung mit den "Zukunftsproblemen" unserer Schulen, nachdem das "Altbewährte" bei den Studenten auf unerwarteten Widerspruch gestossen ist. Diese Bezugnahme auf die aktuellen Probleme wäre an sich erfreulich, wenn nicht die Stellung des Bundesrates gegenüber dem Gesetz und der darin festgelegten Bildungskonzeption sowie die ausschliesslich gegen die Studenten angewandte Taktik während der Referendumskampagne zu Bedenken und Misstrauen zwingen würde.

Zudem findet das Referat innerhalb einer Vortragsreihe statt, die offenbar nicht als Dialog mit den Studenten gedacht war und wo nicht mehr als schöne Worte zu vernehmen sind. Klare Antworten auf konkrete Fragen waren bis jetzt nicht zu bekommen.

Nachdem Bundesrat Tschudi es im November abgelehnt hatte, zu einem Teach-in über das ETH-Gesetz zu erscheinen und mit den Studenten zu diskutieren, wollen Sie nun ausgerechnet in dieser studentenfernen Vortragsreihe sprechen. Glauben Sie wirklich, dass eine solche Haltung die von den Behörden angezweifelte Gesprächsbereitschaft der Studenten zu fördern vermag?

Die bisherigen bundesrätlichen Aeusserungen zur Hochschule und sein studentenfeindliches Verhalten während der Referendumskampagne lassen die Studenten nicht hoffen, diesmal eine befriedigende "Botschaft" zu vernehmen. Es wäre bedauerlich, wenn Sie diese Gelegenheit nicht wahrnehmen würden, um den Studenten in einer Diskussion die bundesrätliche "Politik" klarzustellen. Die Studenten würden es nicht begreifen, wenn Sie - ungeachtet der gespannten Situation - Ihren Vortrag um jeden Preis ablesen würden.

Vielmehr müsste dies als Provokation erscheinen. Im übrigen würde das Ihrem eigenen Ausspruch (vom 14. 3. 68 vor dem Nationalrat) widersprechen: "Pour nous, démocratie, gouvernement par le peuple, implique la rencontre, le dialogue, la discussion, la négociation pour arriver à un résultat positif."

Wenn Sie diesem Ausspruch mehr als nur die Bedeutung einer Verschleierung der Tatsache zumessen, dann möchten wir Sie auffordern, die Konsequenzen zu ziehen und auf Ihren Vortrag zu verzichten, um stattdessen mit den Studenten über die unmittelbaren Probleme zu diskutieren.

Wir werden beim Schulrat versprechen, damit dieser den Studenten Ihre Rede im Wortlaut abgibt, um an der Schlussdiskussion des Vortragszyklus über deren Inhalt zu diskutieren.

Mit vorzüglicher Hochachtung
FORTSCHRITTLICHE STUDENTENSCHAFT ZUERICH

Monsieur le Conseiller fédéral

Vous avez l'intention de tenir jeudi 23 janvier, une conférence à l'auditorium maximum de l'EPPF, sur le thème: "Nos écoles polytechniques à la mesure de l'homme". A l'origine il était prévu que vous parliez dans le cadre du cycle de conférences: "Les impératifs de la formation dans le monde industriel".

Il semble donc que le Conseil fédéral se préoccupe davantage de questions d'actualité, après que la "légitimation par l'ancienneté" se soit heurtée à une résistance inattendue de la part des étudiants. Cette référence aux problèmes actuels serait en soi réjouissante si la formation, tout comme sa tactique contre les étudiants pendant la campagne référendaire, n'incitaient pas à l'appréhension et à la méfiance.

De plus cet exposé a lieu dans le cadre d'un cycle de conférences dont le but n'est évidemment pas d'engager le dialogue avec les étudiants et dont on ne peut guère tirer plus que de belles phrases sans rapport avec la réalité. Jusqu'à présent nous n'avons pu en tirer aucune réponse claire à des questions concrètes.

Le Conseiller fédéral Tschudi a refusé, en novembre dernier, de prendre part à un débat sur la loi des EPPF et de discuter avec les étudiants; vous avez l'intention de vous exprimer dans ce cycle de conférences qui est fort éloigné des préoccupations estudiantines. Croyez-vous vraiment promouvoir par une telle attitude la volonté de discussion que les autorités dénie aux étudiants?

Les différentes prises de position du Conseil fédéral au sujet de l'université, ainsi que son attitude hostile aux étudiants durant la campagne référendaire, ne leur permettent guère d'espérer recevoir cette fois-ci un "message" satisfaisant. Il serait regrettable que vous ne profitiez pas de cette occasion pour éclaircir la "politique" du Conseil fédéral par une discussion qui soit un vrai dialogue. Les étudiants ne comprendraient pas que dans la situation actuelle vous teniez à tout prix à lire votre discours. Cela apparaîtrait bien plus comme une provocation et contredirait vos propos: "Pour nous, démocratie, gouvernement par le peuple, implique la rencontre, le dialogue, la discussion, la négociation pour arriver à un résultat positif."

Si cette phrase est pour vous plus qu'un simple escamotage des faits, nous vous prions d'en tirer les conséquences et de renoncer à votre conférence au profit d'une discussion sur des sujets plus immédiats.

Nous allons prendre contact avec le Conseil de l'Ecole, afin qu'il remette aux étudiants le texte intégral de votre conférence; nous pourrions ainsi en débattre à la fin du cycle de conférence.

Avec nos considérations distinguées
ETUDIANTS PROGRESSISTES DE ZURICH (fsz)